

ELECTIONS LÉGISLATIVES — MARS 1967

2ème CIRCONSCRIPTION

RETROSPECTIVE ECONOMIQUE ET PROGRAMME

PAR

Edouard LECLERC

Animateur des Centres Leclerc

ELECTRICES, ELECTEURS,

En prélude à cette étude électorale je tiens à remercier tous les consommateurs et les commerçants brestois qui m'ont aidé à faire de BREST la ville la moins chère de FRANCE. En effet, il y a dix-huit ans, je me jetais dans une véritable guerre de la Distribution et malgré toutes les luttes et les procès qui m'ont été livrés la victoire est définitivement acquise et s'étend maintenant sur l'Europe, l'Afrique et les pays de l'Est.

Rappelez-vous la bataille de Grenoble, d'Issy-les-Moulineaux, les voyages en Bulgarie, en Pologne, en Roumanie, au Niger, au Gabon. Rappelez-vous mes victoires sur le refus de vente en 1953, et la circulaire Fontanet. Rappelez-vous en 1959 les violences de Poujade me traitant de suppôt du Gouvernement, de ce même Gouvernement pour qui, aujourd'hui, il invite ses adhérents à voter.

ARTICHAUT :

Rappelez-vous la bataille de l'Artichaut et des chouy-fleurs dans les rues de PARIS. Avant les violences paysannes, avant la prise de la sous-préfecture de Morlaix, j'étais le premier à soulever le grand problème des marchés agricoles, j'étais le premier à inviter les paysans à s'organiser et à transformer leurs cultures, à évoluer vers des productions nouvelles, florales et autres. Dans une étude intitulée « Le Chou-fleur et la cruche » j'ai prévu l'avenir. Je me suis heurté à un Gourvennec qui m'a aussi traité de suppôt du Gouvernement, de ce même Gouvernement dont il a reçu, il y a quelques jours, le Premier Ministre, pour lui montrer les fleurs et les plantes vertes que les paysans cultivent aujourd'hui.

LAIT :

Rappelez-vous la bataille du lait et mes circulaires « Le dossier noir du trust blanc » et « Néo-Syndicalisme ». Je ne voulais pas que l'on gâche notre potentiel économique européen en laissant augmenter démesurément, au profit d'intermédiaires, les produits laitiers et j'ai prouvé que les coopératives laitières n'avaient pas joué leur rôle, qu'elles avaient fait de la coopération pour la coopérative et non pour faire vivre mieux les hommes. Elles s'enrichissaient aux dépens des producteurs. Rappelez-vous Marc BECAM, Secrétaire de la F.D.S.E.A., me traitant de briseur de grève, de suppôt du Gouvernement, de ce même Gouvernement dont il acceptait l'autre jour la suppléance du grand MICHELET pour les prochaines élections législatives.

VIANDE :

Rappelez-vous la bataille de la Viande, il y a six ans, et ma circulaire « Le paysan, le bœuf et le boucher », je me suis battu pour que les consommateurs ne mangent pas de la « vacherie » de réforme, mais de la viande d'élevage, véritable avenir de notre économie agricole. J'ai voulu que l'on appelle vache ce qui est vache et bœuf ce qui est bœuf. Aujourd'hui la loi sur l'élevage vient d'être votée.

POISSONS :

Rappelez-vous la bataille du poisson, il y a trois ans. Avant tout le monde je suis allé vendre du poisson dans les rues de PARIS, et avant tous, j'ai résolu, avec mon ami Pierre BIGOT, le problème de la commercialisation du poisson. Et tout cela avant les grèves d'aujourd'hui.

T.V.A. :

Rappelez-vous, en 1957, ma circulaire sur la T.V.A. « Langouste et bombe H », cette taxe sur la valeur ajoutée qui vient d'être adoptée dans toute l'Europe ces derniers jours, transformant une fiscalité périmée en une fiscalité adaptée à la productivité moderne.

EUROPE :

Rappelez-vous ma circulaire aux candidats-présidents, en novembre 1965, dans laquelle je souhaitais notre retrait de l'O.T.A.N. et notre alliance avec les pays de l'Est. Six mois après nous quittions l'O.T.A.N. et de GAULLE était reçu triomphalement à MOSCOU, tandis qu'Edgar FAURE prenait le chemin de Pékin.

Rappelez-vous mes positions sur l'Europe, sur la division de la Maison d'Allemagne et la construction de cette Europe de l'Atlantique à l'Ourai, dans ma circulaire n° 13 intitulée « Economie moderne face à la politique ».

SOCIAL :

Rappelez-vous mes positions sur le développement de l'enseignement, la lutte contre le cancer, la recherche scientifique, les crédits à la construction des maisons individuelles.

Rappelez-vous mon hostilité contre les expropriations abusives de certains maires, expropriant, sans raison grave, dans la région brestoise les petits propriétaires possédant quelques arpents de terre, au profit de quelques faux industriels ou encore pour la création de circuits publics périmés à l'avance.

IMPRIMERIES P.A.M. BREST

Rappelez-vous mes positions réclamant une pension égale au salaire minimum garanti pour nos retraites de guerre et du travail, et la parité des salaires de nos régions avec la région parisienne et la suppression des zones de salaires.

Rappelez-vous ma violente réaction devant la hausse inconsidérée des patentes et des impôts mobiliers et immobiliers de Brest, face à une soi-disant stabilité des prix et un blocage des salaires. Hausse si importante que les autorités locales n'ont pas encore osé informer les consommateurs brestois avant les élections législatives.

BREST :

Tout cela s'appelle prévoir et construire et je sais qu'il m'appartient de poursuivre cette action quoi qu'il arrive: mon plaisir est de me battre pour la vérité, pour les hommes. Aujourd'hui ma candidature aux élections législatives de Brest n'a d'autre but que de parachever l'œuvre entreprise et d'alarmer la conscience de nos responsables devant l'avenir de notre région.

REVOLUTIONS AGRICOLES :

Notre agriculture n'est encore qu'à l'aurore de ses mutations et personne n'en pourra retarder, sur le plan économique, ses déchirements. La volonté aberrante de son faux syndicalisme patronal d'avoir voulu, coûte que coûte, conserver un empire humain ,amènera des solutions économiques aussi douloureuses et injustes que fût le récent drame algérien. La classe ouvrière industrielle en face de la concurrence étrangère ne pourra longtemps supporter à bout de bras les subventions déraisonnables à l'agriculture qu'Edgar FAURE accentuât pour des raisons électorales. Aussi, dès maintenant, nous devons d'urgence nous atteler à notre réadaptation régionale sur le plan industriel, agricole et surtout sur le plan touristique où nous avons un potentiel extraordinaire.

Sur le plan agricole, en dehors de certaines zones côtières priviligiées, les trois-quarts des petites exploitations devront se transformer en villas pour recevoir nos citadins, tandis que les grands terroirs s'adonneront à l'élevage industriel des gros bovins. L'avenir de notre agriculture s'identifie à l'élevage industriel de bovins, le monde moderne manquera toujours de viande rouge et, en la circonstance, notre éloignement des régions à forte consommation ne pourra guère jouer en notre défaveur. Qu'importe le coût d'un transport à 0,20 F sur un kilo de viande à 6,00 F, alors que sur un kilo d'artichauts et de pommes de terre à 0 20 F. le transport double le prix.

CONCURRENCE :

Si l'on ne veut pas se rendre à cette évidence cela deviendra dramatique, personne n'est plus à l'abri de la concurrence mondiale face à l'évolution moderne. On pourra très bientôt offrir à NOEL, à des prix de pleine saison, pêches, abricots, fraises, cerises, provenant du monde entier. Les primeuristes de nos régions ne pourront résister longtemps à l'abaissement du coût du fret par avion, tandis que le prix de revient de leurs chassis et serres s'élèvera de jour en jour. Et vouloir se protéger par des barrières douanières c'est se condamner à mourir isolé au moment où dans le monde entier retentit l'Internationale.

LES PECHEURS :

En dehors de toute passion électorale je supplie tous nos responsables politiques et économiques de prendre conscience de cette révolution. Le jour où un Préfet est obligé de faire frapper à coups de crosse par les C.R.S, les pêcheurs de DOUARNENEZ et de CONCARNEAU, c'est révéler qu'il était incapable sur le plan politique de gouverner, de prévoir leur évolution économique. On ne règlera pas l'avenir par la répression mais par la construction.

Si j'écris aussi sévèrement, c'est parce que je veux un BREST et un FINISTERE florissants, basés sur une économie solide. Pour qu'un pays moderne puisse se développer il lui faut des autoroutes. Comment BREST, capitale administrative et économique pourrait-elle s'épanouir sans liaison rapide avec les principaux centres du département. Jusqu'à ce jour rien n'a été fait, il faut donc y remédier et même prévoir la construction sur le goulet d'un pont suspendu reliant directement la presqu'île de Crozon à notre Métropole.

TOURISME :

Sur le plan touristique, nous devons établir une loi programme. Le Gouvernement de Paris doit nous aider dans son propre intérêt à construire un réseau hôtelier avec toute une industrie touristique annexe par des prêts à long terme à faible taux d'intérêt, et exonérer l'industrie hôtelière et touristique de taxes et d'impôts. Si l'on veut éviter que nos devises ne soient disséminées ailleurs que chez nous, il faut que les touristes trouvent en Bretagne, à un prix concurrentiel un large confort et un accueil remarquable. Nous devons écarter de notre industrie brestoise tout ce qui pourrait entraîner une altération quelconque de nos magnifiques plages,par des dépôts de mazout et d'huile : un port pétrolier ne créerait d'ailleurs que très peu d'emplois et ne profiterait qu'à quelques rares personnes. Que nous servirait, au milieu de la rade, un arbre de Noël que personne ne pourrait atteindre ! La remise en état des plages de la rade que l'on a sabotées pour créer une fausse zone industrielle s'avère urgente. Par contre nous pouvons amener à BREST des industries de transformation alimentaires et pharmaceutiques, des industries légères comme l'électronique et l'horlogerie, ainsi que tout un artisanat folklorique et artistique complètant notre accueil touristique où la main-d'œuvre estivale pourrait s'adonner en hiver.

CHEFS-D'ŒUVRE EN PERIL :

Nous devons entretenir précieusement les vestiges du passé. Notre Bretagne garde encore mille secrets archéologiques, véritables pôles d'attraction futurs. Récemment je me suis battu à Saint-Divy pour faire prendre conscience à nos responsables que nous n'avions pas le droit de galvauder tant de souvenirs pouvant devenir richesses du présent. La Bretagne avec ses plages, ses horizons, ses calvaires, ses landes et ses manoirs est l'une des régions de France qui un jour sera la plus recherchée pour sa luminosité que beaucoup ignorent encore en ne regardant que la brume qui semble l'envelopper dans sa nudité mystérieuse voilant la pureté de ses lignes granitiques.

Edouard LECLERC : **Economiste**
Animateur des Centres Leclerc de France
Membre de la Commission Nationale du Ve Plan

Vu : le Candidat

Remplaçant éventuel : Pierre BIGOT **Directeur des Coopératives de Pêche d'Etaples**